

DMPVD : THÉÂTRE – SPECTACLES – CULTURE

Des Mots Pour Vous Dire : expositions, concerts, cinéma, littérature, conférences...

Une saison en enfer, au théâtre du Lucernaire

On 14 mars 2017 par Théâtre – Spectacles – Des mots pour vous dire dans Rédigé par Anne Warembourg, SUR LES PLANCHES, Théâtre



@ Simone Perolari

Dans ce spectacle, Ulysse di Gregorio nous fait pénétrer dans l'esprit tourmenté d'Arthur Rimbaud. Souvenirs, délires, hallucinations... avec lui, nous sommes en proie aux flammes du mystique et du charnel.

Il est probable que son histoire passionnelle avec Verlaine et la balle qu'il reçut de ce dernier inspirèrent à Rimbaud ce dernier texte, écrit à l'âge de 19 ans. Le poète plonge dans une remise en question de toute croyance, de tout héritage et, libéré – probablement sous l'empire de drogues – se laisse entraîner dans un univers présurréaliste.

Le fait que Jean-Quentin Châtelain n'ait pas l'âge de l'écrivain ne nuit en rien à son incarnation de cette âme au tournant de sa vie, dans la mémoire et le reniement de la beauté des choses, cherchant le chemin d'une renaissance.

Une ambiance de purgatoire aux lumières tamisées enveloppe l'acteur, vêtu d'une houppelande, immobile, tout en incantations. Le texte évoque tantôt le désespoir, tantôt des faits inventés ou sublimés. Mélopées et silences alternent.

Touchante allusion à son enfance heureuse : « Un festin où s'ouvraient tous les cœurs. » Et cette introduction : « Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux. » Est-ce une allusion à l'amour ? à la poésie ? la fin des illusions ? le dangereux flirt avec la folie, les transgressions (« J'ai aimé un porc. ») ?

À travers ce poème, Rimbaud interpelle ce qui, en chacun de nous, échappe à notre raison et nous pousse à aller au-delà du conformisme. Une certitude : celle de passer un moment envoûtant en compagnie de celui dont la vie et l'œuvre ne furent qu'une quête incessante d'absolu.

Anne Warembourg